



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

28. Amour. Amourette. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

tifie cet axiome en ce qui regarde l'esprit, l'amour lui ôtant & la liberté & le discernement ; au lieu que la galanterie en fait jouer les ressorts. Pour le cœur, c'est toujours le caractère personnel qui en décide ; ces deux passions s'y conforment dans les divers sujets qui en sont atteints : si l'une avoit du désavantage à cet égard, ce seroit sans doute l'amour ; parce qu'étant plus violent que la galanterie, il excite plus la vindication contre ceux qui le barrent ou qui lui occasionnent du mécontentement ; & qu'étant aussi plus personnel, il fait agir avec plus d'indifférence envers tous ceux qui n'en sont point l'objet, ou qui ne le flattent pas. La preuve en est dans l'expérience : on voit assez ordinairement une femme galante caresser son mari de bonne grace, & ménager ses amis ; au lieu que ceux-ci deviennent insipides & le mari un objet d'aversion, à une femme prise dans les filets de l'amour. On voit aussi plus de choix dans la galanterie ; c'est toujours ou la figure, ou l'esprit, ou l'intérêt, ou les services, ou la commodité du commerce qui déterminent : mais dans l'amour toutes ces choses manquent quelquefois à l'objet auquel on s'attache ; & ses liens sont alors comme des miracles, dont la cause est également invisible & impénétrable (a).

(a) Voyez Tome II, art. 40.

28. AMOUR. AMOURETTE. (N.)

La différence qu'il y a du sérieux au badin, à l'égard d'un même objet, fait celle de l'amour & de l'amourette. Celle-ci amuse simplement, & celui-là occupe.

L'amour fait ou tout l'esprit ou toute la sot-

rife de la plupart des femmes : les hommes d'un grand génie s'y livrent rarement ; mais ils donnent souvent leur loisir aux *amourettes*.

29. AMITIÉ. AMOUR. TENDRESSE.
AFFECTION. INCLINATION. (N.)

Ce sont des mouvements du cœur favorables à l'objet vers lequel ils se portent, & distingués entr'eux ou par le principe qui les produit, ou par le but qu'ils se proposent, ou par le degré de force qu'ils ont.

Les deux premiers l'emportent sur les autres par la véhémence du sentiment ; ce qui leur donne plus d'action : avec cette différence, que l'*amour* agit avec plus de vivacité & l'*amitié* avec plus de fermeté & de constance. Celle-ci triomphe quelquefois dans la concurrence ; mais bien plus rarement que l'autre, qui prend toujours le dessus chez les âmes vulgaires, & ne souffre d'être dominé par l'*amitié* que chez les personnes essentiellement raisonnables & vertueuses.

L'*amitié* se forme, avec le temps, par l'estime, par la convenance des mœurs, & par la sympathie de l'humeur. Elle se propose cette douceur de la vie qui se trouve dans un commerce sûr, dans une confiance bien placée, & dans une ressource assurée de consolation & d'appui au besoin. Sa conduite n'a rien dont on puisse rougir. Ses liens sont gracieux. Sa manifestation est héroïque.

L'*amour* se forme sans examen & sans réflexion. Il est pour l'ordinaire l'effet d'un coup-d'œil, & surprend le cœur au moment qu'on s'y attend le moins. Il se nourrit des espérances flatteuses d'une parfaite satisfaction & d'une